N°14
Mars 2012

LA LETTRE

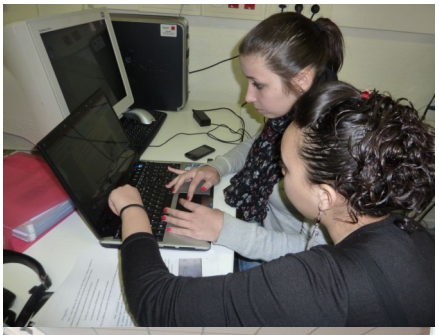
des Anciens de Jean Dupuy

2012 : ESPOIRS , DOUTES ET PERSPECTIVES.

Notre ex ENP, devenue Lycée technique d'Etat puis lycée des Métiers de l'industrie est aujourd'hui un **Lycée Polyvalent**.

Progrès ou perte d'identité ?

L'appauvrissement du recrutement ces dernières années conduisait inéluctablement le lycée vers sa disparition. Les causes sont multiples : dévalorisation de tout ce qui est manuel, mépris au quotidien du travail dans l'industrie et tout particulièrement de la production ; à l'inverse croyance dans tout ce qui est la communication, le commercial avec comme miroir aux alouettes l'appât d'un gain facile.









L'effort, l'étude ne sont plus des valeurs cultivées. Avec localement la disparition des grandes industries l'attractivité vers les métiers du technique a fortement diminué, on pourrait le rapprocher avec ce qui se passe dans l'agriculture.

Ceci étant, notre pays a besoin d'ouvriers et techniciens. On nous rebat les oreilles avec la nécessité de former de plus en plus d'ingénieurs. C'est vrai, cette élite, ces cadres sont indispensables mais on occulte la grande partie de ceux qui doivent être des producteurs hautement qualifiés si l'on veut maintenir et développer la compétitivité de nos entreprises.

Nos établissements techniques ont par le passé répondu à cette mission. Les orientations prises par la réforme des enseignements technologiques permettront-elles à leur tour de créer un vivier et une aspiration vers les formations d'ouvriers, techniciens indispensables pour la remise sur les rails (et je pense au gâchis actuel de l'ex SNCF) de notre outil de production ?

Ce samedi 10 mars 2012 la « Journée Portes Ouvertes » au lycée m'a permis de rencontrer des jeunes curieux et intéressés. J'ai échangé aussi avec des professeurs de l'enseignement général et des enseignements professionnels et technologiques. Il apparait que le nouveau recrutement (5 classes de seconde cette année contre 3 l'année passée), la mixité (environ 40% de filles) ouvrent un nouvel horizon pour le lycée.

L'image attractive du « général » permet de faire découvrir à un plus grand nombre d'élèves et aussi de professeurs de collège la culture technologique dans toute sa richesse, sa diversité, sa modernité et la possibilité d'épanouissement pour tout jeune.

A la fin de cette année scolaire l'orientation en classe de première permettra de mesurer si le choix d'aller vers la voie technologique s'accroit. A Jean Dupuy Les bacs STI2D (traduction : Sciences Technologiques et Industrielles Développement Durable) offrent 4 spécialités : EE -Energie et Environnement, SIN Système d'Information et Numérique , ITEC Innovation, Technologique et Eco-Conception , AC Architecture et Construction. Pour tous ces bacs, les poursuites naturelles sont la licence professionnelle après le BTS ou le DUT.

Nous mesurerons donc fin juin si les espoirs se concrétisent et ainsi de nouvelles perspectives s'ouvriront pour notre ex ENP.

La mixité des élèves , une nouvelle méthodologie, des programmes plus attractifs, plus modernes, une sensibilisation au respect de l'enronnement ouvrent des espaces nouveaux et des perspectives prometteuses.

L'avenir du lycée et de notre pays est dans la jeunesse qui doit être formée, encouragée et reconnue dans toute sa diversité. Ces portes ouvertes nous permettent de dire : « soyons optimistes ».

Par ailleurs cette lettre vous invite **le vendredi 13 avril à notre assemblée générale qui se déroulera sur le site de la SOCATA-DAHER** grâce à l'aide de notre ancien **Marc Mesplarau**. Nous vous y attendons nombreux.

Marcel.Gendulphe

ASSEMBLEE GENERALE
Le 13 avril 2012

PROGRAMME

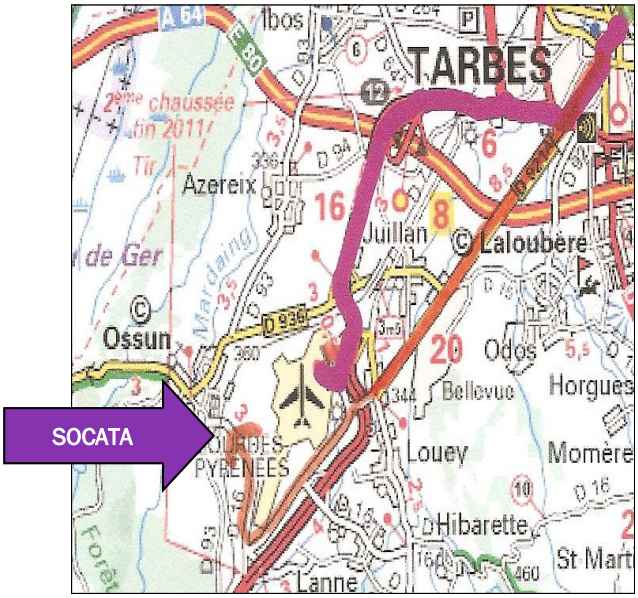
9H - **Accueil** à l'entrée de l'usine DAHER –SOCATA
Route de l'Aéroport—Louey . **Munis de votre carte d'identité** : un badge vous sera remis pour pouvoir pénétrer dans l'enceinte de l'usine avec votre véhicule

9h30 - **Assemblée Générale** :
Ordre du jour:
Rapport financier
Rapport d'activités
Renouvellement du CA (5 nouveaux membres à recruter—cf le tableau ci-dessous)
Questions diverses

10h30 - Visite de l'usine avec M. Marc MESPLARAU (DRH) par groupe de 15 personnes

12h - Repas au restaurant d'entreprise

14h - Fin de l'AG



COMPOSITION DU CA 2010/2011 (pour mémoire)		
	NOM	**PROMOTION**
Pour 1 an	Jean-Michel JOSE	Promotion 1956/1961
	Claude MOURGUET	Professeur au Lycée
	Jacques POUY	Promotion 1971 -Professeur au Lycée
	Guy VIDALHET	Promotion 1952/1956
Pour 2 ans	M. Albert BANINO	Promotion 1953 à 1958
	M. Marcel GENDULPHE	Promotion 1960 à 1963
	M. Pierre CANDEBAT	Promotion 1960 à 1965
Pour 3 anS	M. Jean-Louis ANDERHALT	Promotion 1966/1970
	Mme Annie CARRERE	Documentaliste au lycée de 1972 à 2005
	Mme Annick GODEAU	Professeur au lycée de 1972 à 2006
	M. Jean-Pierre PERES	Promotion 1954/1960
	m; Michel TOURNIE	Promotion 1956/1976

ATTENTION

Afin de préparer les badges personnalisés qui vous permettront de rentrer dans l'enceinte de l'usine, nous vous demandons de nous faire parvenir une photocopie de votre pièce d'identité avant le 6 avril , ainsi que le bulletin d'adhésion ci-dessous (si vous ne l'avez pas encore envoyé)

CARNET NOIR

Roger LETELLIER , promotion 31/35 vient de nous quitter en Février 2012.
Après une carrière d'ingénieur à la SNCF, il s'était installé à Laruns où il avait été élu maire de 1971 à 1983 .

UNE RENTREE DIF

✂

Cotisation 2012

Nom: _____ **Prénom:** _____ **Promotion et spécialité:** _____

Adresse _____ **Code postal** _____ **Ville** _____

Téléphone _____ **Mobile** _____ **E mail** _____

- ☐ J'autorise l'Association à publier mes coordonnées personnelles sur l'annuaire des anciens élèves
- ☐ Je n'autorise pas l'Association à publier mes coordonnées personnelles sur l'annuaire des anciens élèves
- ☐ Ci-joint un chèque de 20 € libellé à l'ordre de l'Association Jean Dupuy 2000

Date et signature



Ancien logo de la SOCATA

De MORANE SAULNIER ... à LA SOCATA ...

à

DAHER SOCATA



En 1911, Léon Morane (le premier pilote à avoir dépassé la vitesse des 100km/h en avion) crée avec son frère Robert et un ami Raymond Saulnier un atelier d'aviation à Puteaux . Ils y fabriquent un monoplan qui va remporter la course Paris Madrid piloté par Jules Védrines.

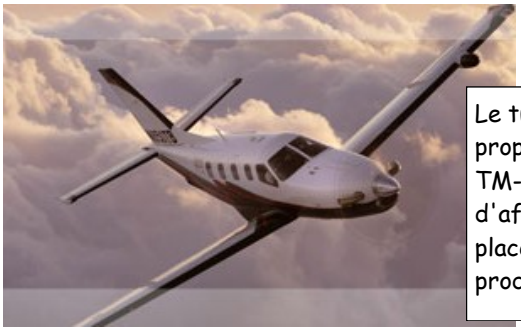
C'est encore sur un hydravion Morane, que Roland Garros traverse pour la première fois la méditerranée en 1913.

En 1941, l'usine est transférée à Ossun dans les locaux Dewoitine , mais lorsque la zone libre est envahie en 1942 par les allemands, les ouvriers cachent les plans et les machines dans toute la ville .

L'usine , occupée par les allemands qui y installent une école pour la formation de ses pilotes sera bombardée par les alliés en Mars 1944.

Après la guerre , les ateliers reprennent leurs activités , En 1966 , ils prennent le nom de SOCATA (Société de Construction d'Avions de Tourisme et d'Affaire) .En 1970, la société est intégrés au groupe Sud Aviation qui devient AEDS en 2000 puis est reprise par la l'entreprise DAHER, société de transport maritime et équipementier européen.

Depuis sa création, plus de 10 000 modèles d'avions sont sortis de ses ateliers qui comptent à présent 850 salariés .Il s'y fabrique actuellement le TM850 , l'avion d'affaire mono turbine le plus rapide du monde.



Le turbo-propulseur TM-850, avion d'affaires de 6 places, est son produit-phare

L'entreprise a également une activité d'aérostructure : fuselages d'avions d'affaires pour Dassault, « jabot » de l'A380, cellules composites d'hélicoptères

Depuis 2 ans , un partenariat a été lancé avec les élèves du Lycée Jean Dupuy ; Par un travail intergénérationnel, en collaboration avec les anciens de l'usine, les jeunes du lycée ont lancé le projet de reproduire un MS type L de 1913 avec comme perspective la création d'un musée dans3 ou 4 ans consacré à l'histoire de Morane Saulnier.



Le **Morane-Saulnier Type L** "Parasol" est développé en 1913. Grâce à son aile monoplan surélevée la visibilité est très bonne[1]. Cet avion de chasse est commandé à 700 exemplaires par l'Armée française[1] et il équipe la première escadrille de chasse, l'escadrille MS 12, créée le 1er mars 1915 ..Georges Guynemer remporte sa première victoire aérienne en juillet 1915 sur un appareil de ce type[1].



Les frères Morane en 1910

Pour des milliers de Tarbais, la SOCATA tient une place privilégiée : nombreux sont ceux qui ont eu un parent employé dans ses ateliers , ce qui entretient dans leur cœur l'amour de l'aéronautique .

L'histoire de l'aéroport Tarbes-Pyrénées est liée à l'usine EADS-SOCATA située juste à côté de l'aéroport, comme en témoigne cette photographie d'avions de la SOCATA devant l'aéroport. On peut même supposer que sans cette usine, l'aéroport n'aurait jamais vu le jour.



Avions de la SoCATA devant l'aéroport

ASSOCIATION JEAN DUPUY 2000
1 rue Aristide Berges BP 1626
65016 TARBES Cedex

Marcel GENDULPHE (Président)
marcel@gendulphe.com
Jean-Louis ANDERHALT (suivi du fichier)
Annie CARRERE (La Lettre des Anciens):
(annie-65@wanadoo.fr)
Annick GODEAU (le blog)
(ann.godeau@free.fr)
Pierre CANDEBAT et Brigitte PATOUILLARD
(les offres d'emploi)
Contact au lycée : **Nicole SERRIERE**
Tél: 05 62 34 86 03

Retrouvez-nous sur le web:
http://anciensjd.over-blog.com
Le site du lycée Jean Dupuy :
Taper « Jean Dupuy » sur Google

PAGE HISTOIRE

DE L'ENP…. AU LYCEE DES METIERS...

En 1890, on recensait trois ENP (Vierzon, Armentières, Voiron) auxquelles s'ajouteront ultérieurement Nantes et Epinal. L'ENP de Tarbes créée en 1925 était donc la sixième . En 1947 , on en compte 18 puis 30 en 1958 .

Toutes ces ENP prirent le nom d'ENET (Ecole Nationale d'Enseignement Technique) puis en **1960 Lycée Technique d'Etat et Lycée Technique Régional en 1986.**

En 2002, il devient « Lycée des métiers » , label qui qualifie les établissements offrant une palette étendue de formations et de services, grâce notamment à un partenariat actif, tant avec le milieu économique qu'avec les collectivités territoriales, et en premier lieu la région.

…AU LYCEE POLYVALENT en 2011

LA CREATION DES ENP



Répartition des ENP en 1960

Les Ecoles Nationales Professionnelles datent de la loi scolaire de 1882 (Jules Ferry) qui encourage l'enseignement professionnel et prévoit la création de trois ENP : à ARMENTIERES (Nord), à VIERZON (Cher) et à VOIRON (Isère).

Ces Ecoles (de type Ecoles primaires supérieures) ont pour but à l'origine , de former des techniciens d'un degré inférieur à celui des ingénieurs qui sortent de l'Ecole d'Arts et Métiers (il y en a trois en France: Châlons, Angers et Aix) et leur organisation prend modèle sur ces dernières. Elles devaient servir de modèles aux futures écoles manuelles d'apprentissage .

Mais ,dotées d'un internat, elles n'attirèrent que peu d'élèves locaux et virent leur niveau s'élever progressivement. Une part importante des élèves les fréquentaient pour préparer le concours d'entrée aux écoles d'arts et métiers.

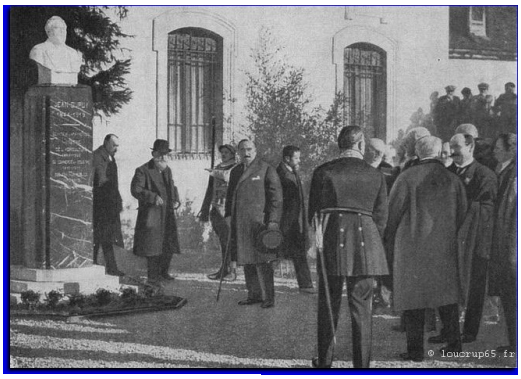
Jusqu'en 1914, seules quatre ENP furent ouvertes. Elles se développèrent après 1919 mais, au moment de leur transformation en lycées techniques d'État, en 1960, il n'en existait que 30

La création de l'ENP est due au soutien de Jean Dupuy , Directeur du Petit Parisien, élu sénateur des Hautes Pyrénées en 1891, puis ministre d'état de l'Agriculture et des Travaux Publics et ami de Raymond Poincaré.

Il meurt en 1919 sans avoir pu assister à l'inauguration de 1926 .

JEAN DUPUY
1844– 1919





***Le 21 novembre 1926** est inaugurée l'Ecole Nationale Professionnelle (ENP) Jean Dupuy. Raymond Poincaré et Edouard Herriot (alors Ministre de l'Instruction Publique) font le déplacement. Pour cette occasion un buste a été sculpté par un de nos plus grands sculpteurs : Firmin Michelet.. RPoincaré de dos serre la mains de Paul Dupuy.*



Photographie prise à l'arrivée du cortège ministériel à l'Hôtel de Ville

LA CREATION DE L'ENP DE TARBES

En 1908, la Chambre de commerce de Tarbes adopte le principe de la création d'une ENP qui est officialisée par la loi du 23 Juillet 1914.

Ce n'est qu'en **1921** que les ateliers et les logements sont installés sur le Grand Séminaire (achevé en 1861) alors inoccupé et **qu'en 1925 que la première promotion** arrive (58 élèves industriels, 14 commerciaux et 9 en hôtellerie) .

L'inauguration n'aura lieu que l'année suivante en 1926 en présence de Raymond Poincaré et Edouard Herriot .

Leur venue sera l'occasion d'une grande fête dans toute la ville , avec discours, cortège dans les rues et rassemblement d'une foule immense devant la mairie .